

POLICANT.info

MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



ÉCOLE DE POLICE L'ACADÉMIE DE SAVATAN FÊTE SES 20 ANS



PRÉPAREZ-VOUS POUR

THE SUMMITA OF EMOTIONS

2-27 juillet 2025



SOYEZ DE LA PARTIE

Le compte à rebours a commencé: l'EURO féminin de l'UEFA 2025 arrive en Suisse!

Assistez à un football de classe mondiale et à des moments inoubliables tandis que les meilleures équipes européennes se disputeront la victoire. Ne manquez pas l'occasion de participer à cet événement historique.

En savoir plus: www.fr.uefa.com/womenseuro/

2024, UNE ANNÉE CHARGÉE

Nous voici arrivés au terme de 2024, une année dont je sais qu'elle a représenté une charge de travail conséquente pour la Police cantonale, entre missions de base et tâches qui s'y rajoutent.

Je pense à tout ce que vous avez fait en 2024 pour prévenir et lutter contre la criminalité, ceci dans un contexte général de hausse des cambriolages, des cyberescroqueries ou des infractions à la LStup. S'agissant du deal de rue, je salue ainsi le précieux travail effectué pour renforcer la présence policière et les opérations répressives notamment. Les activités de la police en matière de circulation routière sont restées à un haut niveau d'intensité et je relève là aussi la qualité de votre investissement.

La Police cantonale a assuré avec brio la sécurité de manifestations officielles importantes, comme la visite du président du Parlement ukrainien en juin à l'UNIL ou la conférence internationale sur le déminage en Ukraine en octobre à Lausanne. Tout comme elle a garanti l'encadrement sécuritaire des matchs de foot ou de hockey, un défi permanent vu l'importance des effectifs mobilisés. D'ailleurs, notre Canton poursuit son action déterminée pour lutter contre le hooliganisme, en renforçant nos collaborations intercantionales tout en responsabilisant davantage les clubs sportifs.

En 2024, la police a également été mobilisée pour encadrer les gens du voyage et sanctionner les installations illicites, en collaboration avec le Ministère public.

Si le travail de la police est exigeant, c'est aussi parce qu'il faut parfois faire face à des événements soudains, inattendus, comme la prise d'otage dans un train circulant dans le Nord vaudois en février, qui a marqué les esprits.

Heureusement, 2024 nous a aussi marqués par des moments positifs comme les 20 ans de l'Académie de police de Savatan, les assermentations, les promotions, les excellentes prestations de la fanfare de la Polcant, sans oublier la journée de la sécurité publique, très appréciée de la population qui a ainsi pu constater le professionnalisme et la polyvalence des hommes et des femmes qui assurent la sécurité dans notre canton, à l'instar de la Police cantonale.

Au terme de cette année 2024 d'une rare intensité, avec le Conseil d'Etat je tiens à vous remercier chaleureusement toutes et tous pour votre engagement indéfectible et la qualité de vos prestations au service de la collectivité vaudoise.



Et face à la fatigue voire la frustration que vous ressentez peut-être en cette fin d'année ou aux difficultés de ce métier complexe, sachez que vous pouvez et pourrez toujours compter sur moi comme chef du DJES pour soutenir la Police cantonale, afin qu'elle dispose des moyens nécessaires pour remplir ses missions avec efficacité et succès.

En me réjouissant de poursuivre nos efforts ensemble, je vous adresse ainsi qu'à vos proches mes meilleurs vœux pour les Fêtes et pour la nouvelle année 2025.

**Vassilis Venizelos, conseiller d'Etat,
chef du Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité**

SOMMAIRE

N° 135 DÉCEMBRE 2024

- 03** : **Editorial**
Edito du conseiller d'Etat Vassilis Venizelos
- 05** : **Editorial**
Edito de la commandante Sylvie Bula
- 06-07** : **Anniversaire**
L'Académie de Savatan fête ses 20 ans.
- 09-11** : **Conférence internationale**
Conférence sur le déminage en Ukraine : la police a mis en place un important dispositif.
- 12-15** : **Poste de Payerne et police de proximité**
Présentation du poste de gendarmerie de Payerne et de son responsable.
- 16-17** : **Exercice interservices**
Un exercice interservices a réuni les partenaires sécuritaires du Pays-d'Enhaut.
- 18-19** : **Arnaque aux faux policiers**
Durant l'été 2024, la police de sûreté a monté une task force pour faire face à ce phénomène.
- 20-21** : **Ecole des sciences criminelles**
Des équipes de l'ESC mènent plusieurs recherches sur les atteintes à l'environnement.
- 22-23** : **Les perles du 117**
Un opérateur a réuni les perles téléphoniques reçues par le 117.
- 24-25** : **Prévention criminelle**
La plateforme Card-Security a placé le phishing au cœur de sa campagne nationale.
- 27** : **Centre de Polices de Nyon**
Les chefs du centre de Polices de Nyon font le bilan après la première année.
- 29** : **Livre**
Tatjana Malik a publié son quatrième roman.
- 30-31** : **Collaboratrices et collaborateurs**
Arrivées et départs à la retraite

IMPRESSUM

DONNÉES DE DIFFUSION Paraît 4 fois par an • Tirage 4'700 exemplaires • Tirage contrôlé par la REMF. **ÉDITEUR** Police cantonale vaudoise. Direction communication et relations avec les citoyens. Centre Blécherette • 1014 Lausanne.

COMITÉ ÉDITORIAL Jean-Christophe Sauterel: rédacteur en chef • David Guisolan: rédacteur en chef adjoint • Alexandre Bisenz: responsable d'édition. **RÉDACTEURS** Alexandre Bisenz • Jamie Lee Pellarin • Karim Hamouche • Yvan Mulone.

PHOTOS Police cantonale vaudoise, Académie de police, École des sciences criminelles.

MISE EN PAGE Next Communication SA. **RELECTURE** Police cantonale vaudoise. **IMPRESSION** Imprimerie Cavin-Baudat, La Vallée de Joux. 100% **compostable et biodégradable**. Polcant info est envoyé dans un emballage écologique d'origine végétale fait de fécule de pommes de terre. **ABONNEMENT** Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs. **PUBLICITÉ** Next Communication SA - 021 654 05 70.

CONTACT communication.police@vd.ch - 021 644 81 90 - www.police.vd.ch © *Police cantonale vaudoise. Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.*



FORMER POUR DEMAIN

Tandis qu'un nouveau chapitre s'ouvre à l'horizon, l'Académie de police célèbre son 20^e anniversaire, marquant une étape importante dans l'histoire de la formation policière en Suisse romande. Savatan, qui a formé des générations de policiers, incarne l'exigence et le professionnalisme indispensables à notre métier. Cet anniversaire est l'occasion de réfléchir au chemin parcouru tout en se projetant vers les défis à venir.

En vingt ans, l'Académie a su fédérer de nombreux partenaires autour d'une mission clé pour les institutions policières. Elle s'est engagée au quotidien à la faveur du développement d'un modèle de formation pionnier, reconnu et adapté aux réalités d'un métier en constante évolution. L'Académie a contribué à harmoniser les pratiques et a créé des ponts en permettant à des centaines d'aspirants d'intégrer les différents corps de police, qu'ils soient cantonaux, communaux, militaires, ou liés aux transports publics, en bénéficiant d'une formation solide. Ses partenariats académiques et ses collaborations internationales ont en outre fait rayonner l'Académie bien au-delà de nos frontières.

Dans quelques années, c'est à Moudon, au cœur de notre canton, que s'écriront les prochaines pages de cette histoire. Le transfert de l'Académie dans un nouvel environnement permettra assurément de répondre à toutes les exigences d'une formation moderne et agile. Ce déménagement comportera évidemment des défis, mais il offrira l'opportunité de préserver l'héritage de Savatan tout en accueillant de nouvelles ambitions.

L'avenir de la formation policière repose non seulement sur les infrastructures, mais aussi sur notre capacité à attirer et retenir des vocations. Dans un monde toujours plus exigeant, la qualité de la formation initiale doit demeurer exemplaire, tout comme notre engagement envers un parcours professionnel valorisant et structurant, intégrant en outre une formation continue de qualité.



À l'approche de la fin de cette année qui s'est montrée une nouvelle fois riche et soutenue, je ne saurais terminer sans exprimer ma gratitude à toutes celles et ceux qui, dans leurs différentes fonctions, font que chaque jour, la Police cantonale vaudoise répond avec engagement et humanité aux besoins de la population de notre canton.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et une année 2025 pleine de succès, de sérénité et de bonheur pour vous et vos proches.

Sylvie Bula,
commandante de la Police cantonale vaudoise

SAVATAN : REMISE DU DIPLOME DE RÉUSSITE ET CÉRÉMONIE POUR LES 20 ANS DE L'ACADÉMIE DE POLICE

Vendredi 11 octobre 2024, l'Académie de police de Savatan a organisé la remise du diplôme de réussite de l'école de police aux 175 aspirantes et aspirants de la volée 1/23 au terme de leur première année de formation. Cette journée a également été l'occasion de célébrer les 20 ans de l'Académie de police avec l'inauguration de la plaque commémorative de ce jubilé.

Après 20 ans d'existence, le bilan de l'Académie de Savatan est très positif. Elle s'est hissée parmi les meilleures écoles de police en Suisse et elle est également connue en Europe. L'École a obtenu la certification «eduQua», gage de qualité pour sa formation. Plus de 2'680 policiers, gendarmes et inspecteurs formés à Savatan composent les rangs de leurs corps respectifs.

L'histoire de l'Académie de Savatan est intimement liée aux événements qui ont secoué l'Arc lémanique lors du sommet du G8 à Evian en 2003. Cet événe-

ment a mis en lumière le besoin de renforcer et d'unifier la formation policière romande. C'est ainsi qu'en 2005, l'Académie a accueilli sa première promotion, composée d'une cinquantaine d'aspirants des polices cantonales vaudoise et valaisanne. L'année suivante, l'Académie accueillait les aspirants des polices communales vaudoises et, en 2011, elle intégrait la formation des assistants de sécurité publique (ASP) des cantons et communes romandes. Un pas de plus a été franchi en 2016 lorsque le canton de Genève a décidé de confier la formation de ses aspirants à l'Académie. Entretemps, elle a également accueilli les aspirants de

*En 20 ans,
l'Académie de
Savatan s'est hissée
parmi les meilleures
écoles de police en
Suisse.*



la Police militaire, de la Police des transports et proposé sa première formation post-académique (DAS – Diploma of Advanced Studies) en partenariat avec la HEIG-vd.

La professionnalisation du corps enseignant a également été au cœur des préoccupations de l'Académie. Aujourd'hui, elle compte plus de 50 cadres et instructeurs permanents, auxquels s'ajoutent 300 intervenants externes. Cette diversité permet d'offrir une formation à la fois théorique et pratique constamment adaptée aux réalités du terrain et aux évolutions de la société.

@ Alexandre Bisenz



La formation en 2 ans aboutit à l'obtention du brevet fédéral de policier/policière.



Au total, l'Académie a formé plus de 2'500 policiers et gendarmes.



L'organisation annuelle du Forum Sécurité Chablais a permis à l'Académie de rayonner au-delà des frontières cantonales.



La journée du 11 octobre 2024 a également été l'occasion d'inaugurer la plaque commémorative du jubilé.

CHOISISSEZ LA BANQUE
préférée
DES VAUDOISES ET DES VAUDOIS



**Notre meilleure récompense,
votre confiance**

www.bcv.ch/impacts



Ça crée des liens

CONFÉRENCE SUR LE DÉMINAGE EN UKRAINE : LA POLICE A MIS EN PLACE UN IMPORTANT DISPOSITIF

Jeudi 17 et vendredi 18 octobre 2024, la conférence sur le déminage en Ukraine s'est tenue à l'Ecole Hôtelière de Lausanne (EHL). Les importantes mesures de sécurité mises en place ont permis le bon déroulement de l'événement.

La conférence sur le déminage en Ukraine (Ukraine Mine Action Conference) organisée conjointement par la Confédération suisse et l'Ukraine s'est déroulée à l'EHL Hospitality Business School de Lausanne les jeudi 17 et vendredi 18 octobre 2024. Elle s'est déroulée en présence notamment de la présidente de la Confédération, Viola Amherd, du conseiller fédéral Ignazio Cassis, du premier ministre ukrainien Denys Chmyhal et de la première vice-première ministre Ioulia Svyrydenko, ainsi que de nombreuses délégations étrangères.

Plusieurs semaines auparavant, la Police cantonale vaudoise et la Police municipale de Lausanne ont travaillé en étroite collaboration avec le DFAE et fedpol

afin de mettre en œuvre les mesures sécuritaires nécessaires au bon déroulement de cette rencontre internationale qui a rassemblé près de 400 participants venus du monde entier.

Lors des deux journées de conférence à l'EHL, la coopération avec les autorités fédérales et l'EHL, ainsi que le dispositif mis en place, ont permis de garantir la sécurité de l'ensemble des personnalités présentes sur sol vaudois. Aucun problème particulier n'a été enregistré par les forces de l'ordre.

Cette conférence a nécessité l'engagement de plusieurs centaines de collaboratrices et collaborateurs de la Police cantonale vaudoise, de la Police municipale



L'Ecole Hôtelière de Lausanne a accueilli les 400 personnes issues des 61 délégations étrangères pour les deux jours de conférence.

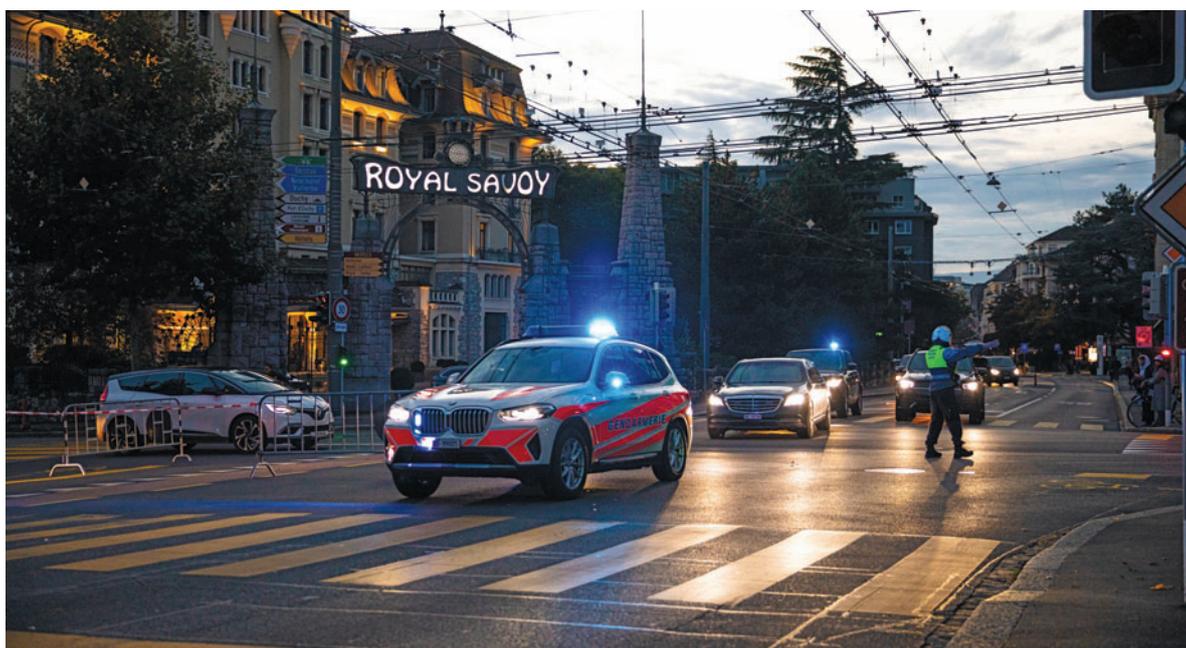
de Lausanne et des polices communales vaudoises, de fedpol, de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF) et des polices cantonales de Fribourg, Jura, Genève, Valais, Tessin et Neuchâtel, avec l'appui des pompiers du Service de protection et sauvetage Lausanne (SPSL), de l'ECA, des TL, de la santé publique (DGS), de l'Armée avec les Forces

aériennes et du personnel de la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR), soit plus de 400 personnes issues de 61 délégations pour la journée de jeudi et 320 le vendredi.

@ Alexandre Bisenz



Durant cette conférence, la conseillère fédérale Viola Amherd a représenté le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS).



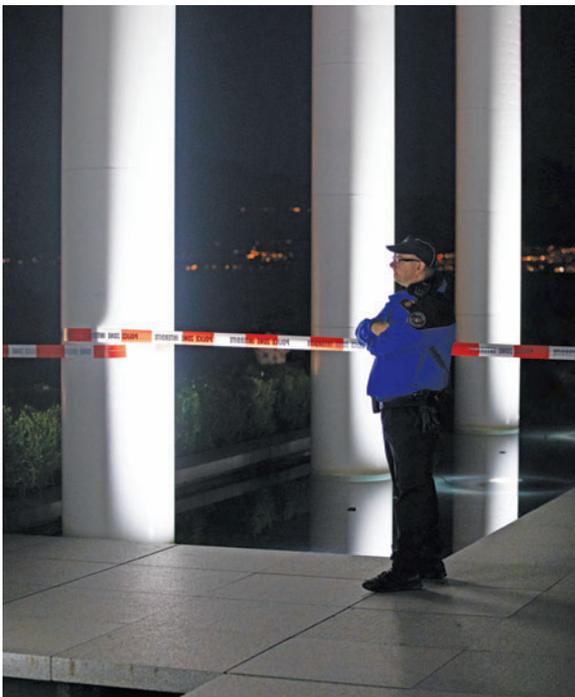
Par mesure de sécurité, certains axes lausannois ont été fermés comme ici à la Croix d'Ouchy.



Les hélicoptères de la Confédération ont amené les principaux participants à l'aérodrome de la Blécherette.



La première vice-première ministre loulia Svyrydenko a répondu à l'invitation du conseiller fédéral Ignazio Cassis, chef du département fédéral des affaires étrangères qui a organisé la conférence.



La première journée de conférence s'est terminée par un dîner officiel au Musée olympique de Lausanne.



Un poste de commandement a été installé au centre de la Blécherette pour coordonner les opérations.



Le Musée olympique, où s'est terminée la première journée de conférence, a été placé sous haute surveillance.



Les délégations ont été prises en charge dès leur arrivée par les membres du dispositif sécuritaire mis en place à l'Ecole Hôtelière de Lausanne.

LE POSTE DE GENDARMERIE DE PAYERNE : AU SERVICE DE LA COMMUNE ET DE SES HABITANTS

A la frontière entre les cantons de Vaud et Fribourg, le poste de gendarmerie de Payerne occupe une position centrale dans le Nord vaudois.

Avec plus de 11'000 habitants, Payerne est l'une des plus grandes communes du canton qui délègue sa sécurité à la Police cantonale vaudoise. Côtayant plusieurs enclaves fribourgeoises, son poste de gendarmerie joue un rôle de charnière dans cette partie du canton. «Le poste de gendarmerie de Payerne se place dans une dynamique de collaboration, et d'échanges avec la municipalité et la population explique l'adjutant Grégory Aeberhard, chef de poste, et du fait de notre situation, nous établissons de nombreux contacts avec nos collègues fribourgeois pour traiter les infractions qui se produisent dans la région.»

Il faut comprendre que le morcellement du territoire amène les auteurs à passer d'un canton à l'autre, les gendarmes du poste travaillent donc pour obtenir des résultats. Cette approche collaborative est essentielle dans une région où la réalité du terrain dépasse largement les frontières administratives. L'adj. Aeberhard reprend : « Nous traitons de tout : vente de cannabis, trafic d'héroïne ou de cocaïne, vols de colis, cambriolages, violences physiques, cybercriminalité ainsi que tous les délits courants que l'on trouve dans une localité. En général, nous recevons 4 ou 5 plaintes par jour et parfois, nous enregistrons des plaintes pour le canton de Fribourg. Nous exécutons les requêtes administratives parmi lesquelles se trouvent des mandats d'arrêt pour divers cantons, des saisies de plaques d'immatriculation et nous sommes parfois mandatés par la Préfecture pour conduire des personnes à l'office des poursuites. » De plus, en période estivale, la nature touristique de la région requiert une vigilance particulière car de nombreux visiteurs affluent au bord des lacs et dans les campings de la région, ce qui fait quasiment tripler la population. « Nous répondons à cette montée en charge par une présence renforcée, notamment via des patrouilles cyclistes qui favorisent la proximité avec les vacanciers, explique encore Grégory Aeberhard, et notre responsable de police de proximité traite également les doléances qui nous sont adressées par des citoyens. »

Assurer tout de même une visibilité

Les 14 gendarmes du poste, les 5 inspecteurs/inspectrices de la police de sûreté, rattachés à la région judi-

ciaire Nord, et le responsable de la police de proximité doivent faire face à une importante charge de travail. Grégory Aeberhard confirme : « L'équipe doit jongler entre le terrain et mener un nombre d'enquêtes pénales se situant en général entre 60 et 70, nous maintenons un certain équilibre. »



«Le poste de gendarmerie de Payerne se place dans une dynamique de collaboration et d'échanges avec la municipalité et la population », explique l'adj. Grégory Aeberhard, chef de poste, ici à droite.



Le poste de gendarmerie de Payerne occupe une position centrale dans le Nord vaudois.

Des gendarmes affectés parfois à d'autres missions

A l'instar de leurs collègues, les gendarmes du poste de Payerne suivent les formations nécessaires pour aborder les nouvelles menaces et selon leur spécialisation, ils sont parfois engagés pour d'autres missions. Ainsi, certains s'absentent pour étoffer les dispositifs sécuritaires des matches de football, effectuer des gardes de tribunal lorsque la situation l'exige, prêter main-forte aux renvois de la BMRI (Brigade migration réseaux illicites) ou encore entourer des transferts effectués par la Zone carcérale. Plusieurs gendarmes du poste sont également des policiers recruteurs et sont engagés au centre de la Blécherette durant les périodes de recrutement, enfin, d'autres ont suivi une formation de déminage et sont intégrés au sein du NE-DEX (neutralisation, enlèvement, destruction des explosifs) lors de leurs opérations.

Enfin, il y a également les engagements plus classiques pour les festivals comme le Paléo ou le Montreux Jazz. La région organise également de grands événements publics comme les Brandons de Payerne, le Red Pigs Festival, le Tirage, Rock The Lakes, le carnaval d'Avenches, le comptoir de Payerne et le Military Tatroo. Ce sont des événements qui mobilisent fortement le personnel du poste. Enfin, la collaboration intercantonale se concrétise également lors d'événements conjoints tels que les slowUp de la Broye et de Morat, qui sollicitent les forces des deux cantons pour

assurer la sécurité des participants. « Le travail conjoint dans les domaines judiciaire et sécuritaire renforce la réactivité et l'efficacité des forces en présence, optimisant les ressources au service de la population des deux cantons », conclut Grégory Aeberhard.

Du fait de son ancrage local et de ses liens intercantonaux, le poste de gendarmerie de Payerne est bien plus qu'un simple point de maintien de l'ordre. Il incarne une institution sur laquelle repose la sécurité de la Basse-Broye, capable de s'adapter aux évolutions démographiques et aux nouvelles menaces tout en restant au service de la population.

@ Alexandre Bisenz

LAURENT CARRARD, LE VISAGE FAMILIER DE LA POLICE DE PROXIMITÉ À PAYERNE

« Mon rôle est d'intervenir avant que les choses ne dégèrent. »

La population doit se sentir écoutée et soutenue. »

Discret mais déterminant, son rôle, à l'instar des répondants proximité des autres régions du canton, consiste à maintenir l'harmonie au sein de la population en prévenant les conflits avant qu'ils ne s'enveniment. Chaque semaine, le sergent Carrard prend en charge les nouvelles affaires qu'on lui rapporte. Le plus souvent, ce sont des conflits de voisinage, des litiges entre locataires et bailleurs ou des incivilités. Bien que ces situations puissent paraître anodines, elles nécessitent une attention particulière pour éviter qu'elles ne prennent de l'ampleur et ne débouchent sur des procédures judiciaires. Son travail repose sur le dialogue et la recherche de solutions durables. Laurent Carrard rencontre les autorités communales, les parties concernées, les personnes impliquées, il écoute leurs points de vue et cherche des compromis. « Mon rôle est d'intervenir avant que les choses ne dégèrent. La population doit

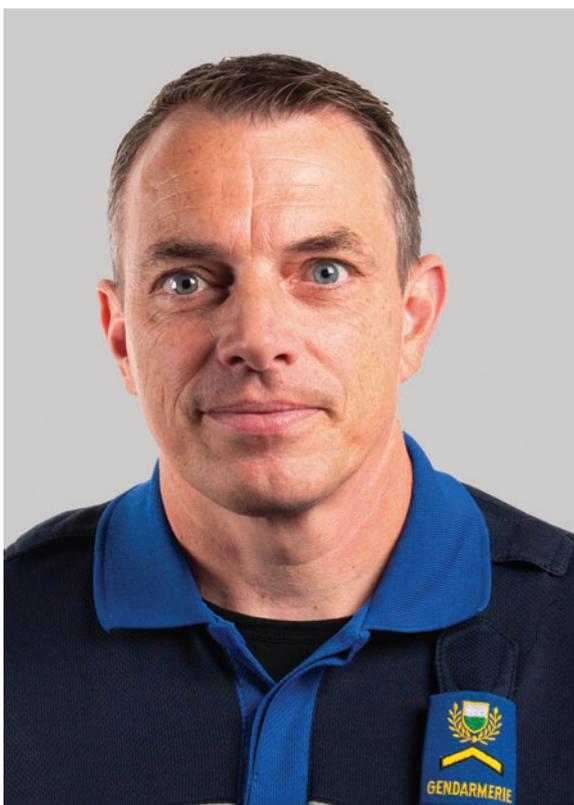
se sentir écoutée et soutenue. Chaque affaire a son importance, explique-t-il, les informations me parviennent de différentes sources: le guichet de la commune, les autorités, des habitants ou des collègues sur le terrain. »

Avec 31 communes sous sa responsabilité, dont Payerne et Avenches, Laurent Carrard gère un vaste territoire, représentant une charge de travail considérable qu'il mène à bien grâce à une organisation rigoureuse. « Il y a beaucoup de cas à gérer et il faut être bien organisé pour ne pas se faire déborder, reconnaît-il, mais cela permet d'éviter de nombreuses procédures judiciaires longues et coûteuses. Les dépôts de plaintes pénales pourront être évités grâce à nos bons offices. »

Le sergent Carrard entretient également des liens étroits avec les écoles de la région. Il répond aux demandes des parents et des enseignants, intervenant parfois directement dans les classes pour prévenir ou résoudre des conflits mineurs. Il y fait des rappels à la loi qui reçoivent le plus souvent un écho positif de la part des jeunes qui les ignoraient. « C'est plutôt un travail de médiation, précise-t-il, je partage ensuite mes informations avec les spécialistes de la prévention de la criminalité afin de cibler plus efficacement leurs interventions dans les établissements scolaires. »

Dans les cas plus complexes, notamment lorsque les conflits deviennent récurrents ou s'enlisent, il sollicite l'aide de la division de gestion des menaces (Digest) des services généraux de la Police cantonale. Cette entité spécialisée est en mesure de formaliser des accords écrits entre les parties pour éviter une dégradation de la situation. À travers cette approche, la médiation prévaut sur le recours à la justice, permettant de gagner du temps et d'assurer une solution plus pérenne.

Un exemple récent de cette approche est celui d'un jeune qui a été identifié comme l'auteur d'un graffiti sur un mur: plutôt que de porter l'affaire devant les tribunaux, un compromis a été trouvé avec les autorités communales et il a effectué des travaux d'intérêt général. « Cette méthode, plus humaine et réparatrice, permet non seulement de désamorcer des situations tendues, mais aussi de responsabiliser les personnes





Le rôle du sgt Laurent Carrard, ici à gauche, responsable de la police de proximité, consiste à maintenir l'harmonie au sein de la population en prévenant les conflits.

impliquées», conclut Laurent Carrard qui participe également à des réunions régulières avec les acteurs locaux: centres d'accueil, services sociaux, police fribourgeoise, etc. «Ce réseau de collaboration est crucial pour garantir un traitement global et cohérent de chaque situation, en tenant compte des spécificités locales. Nous devons travailler ensemble pour être efficaces, souligne-t-il, le partenariat est la pierre angulaire de notre travail.»

Chaque année, lors de la publication des bilans de criminalité, Laurent Carrard et ses collègues évaluent les actions à entreprendre pour améliorer la sécurité dans la région. L'une des initiatives souvent envisagées est l'organisation de tournées avec le bus mobile de la police, renforçant ainsi la présence sur le terrain et le contact avec les habitants.

Son action, discrète mais cruciale, contribue chaque jour à faire de Payerne et de ses environs un lieu de vie plus serein. Ainsi, grâce à son travail, la police de proximité incarne une présence rassurante et accessible, proche des préoccupations quotidiennes des habitants.

@ Alexandre Bisenz

EXERCICE INTERSERVICES AU PAYS-D'ENHAUT

L'exercice interservice mis sur pied chaque année au Pays-d'Enhaut s'est déroulé lundi 21 octobre 2024 à Rossinière. Il a réuni les partenaires feux bleus de la région.

Lundi 21 octobre, un exercice grandeur nature s'est déroulé au-dessus de Rossinière. Le thème exercé cette année était un accident de la circulation impliquant deux véhicules le long d'une route forestière difficile d'accès. Ce genre d'exercice est régulièrement exercé dans le Pays-d'Enhaut afin de renforcer la cohésion des participants qui doivent parfois intervenir dans des environnements compliqués. Cette année, 14 pompiers du SDIS Pays-d'Enhaut, 11 membres des Ambulances du Centre de Secours et d'Urgences du Chablais et des Alpes Vaudoises (CSU-CACD), 4 gendarmes du poste de Château-d'Œx renforcés par une patrouille des UGM et 10 membres du Secours Alpin Romand (SARO) étaient à pied d'œuvre pour prendre en charge les deux conducteurs ainsi que les deux passagères, blessés dans l'accident.

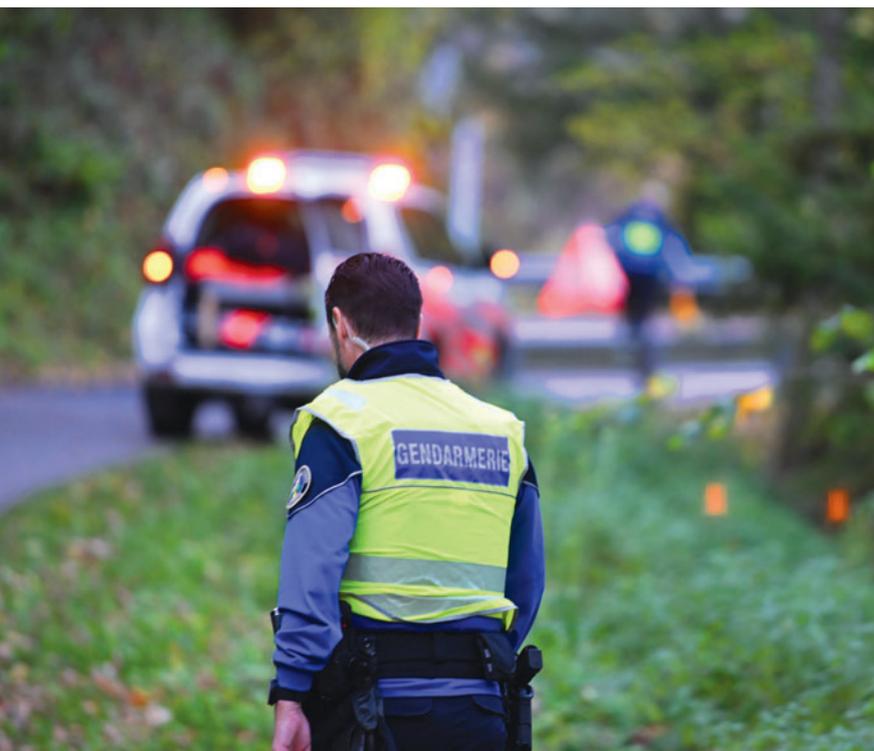
Deux sites séparés

La particularité de cette année était que la prise en charge des blessés se déroulait sur deux sites séparés d'une centaine de mètres, car dans le scénario, l'un des véhicules avait dévalé la forêt en pente pour s'immobiliser en contrebas. Cette situation obligeait d'abord les intervenants à identifier l'endroit où le deuxième véhicule s'était immobilisé puis à établir une stratégie pour gérer cet événement complexe et, enfin, communiquer entre eux sans contact visuel. « Ces exercices sont bénéfiques pour les intervenants et pour la population de la région, quel que soit le scénario entraîné, explique l'adjudant Didier Barras, chef du poste de Château-d'Œx et membre de la direction de l'exercice. Ces exercices créent des liens entre les intervenants et cela nous aide grandement lors des situations réelles. »

@ Alexandre Bisenz

Les gendarmes du poste de Château-d'Œx participent chaque année à un exercice interservices qui réunit les partenaires de la région.

Les participants à l'exercice ont dû intervenir sur deux sites séparés, choisis par les organisateurs.





L'adj. Didier Barras, chef du poste de Château-d'Oex, faisait partie de la direction de l'exercice.



Les représentants de chaque corps feront ensuite un retour sur ce qu'ils ont observé durant l'exercice



Il est important de garder le contact avec les blessés et de les rassurer. Ensuite, si cela est possible, les gendarmes prennent les premiers renseignements sur les circonstances de l'accident.



Les pompiers du SDIS Pays-d'Enhaut ont procédé aux désincarcérations des figurants bloqués dans les véhicules.

L'ARNAQUE AU FAUX POLICIER : UNE ESCROQUERIE QUI SE RÉPAND DANS LE CANTON DE VAUD

Des victimes de plus en plus nombreuses dans le canton de Vaud se font extorquer des grosses sommes d'argent par de faux policiers. La Police cantonale vaudoise a mis en place une task force et appelle la population à redoubler de vigilance.

Les escroqueries au faux policier prolifèrent dans le canton de Vaud, révélant un phénomène qui touche aussi d'autres régions de Suisse. Les auteurs de ces infractions se prétendent membres des forces de l'ordre pour abuser de la confiance naturelle qu'elles inspirent. Les cibles de prédilection de ces criminels sont souvent des personnes âgées, choisies pour leur vulnérabilité et leur respect instinctif de l'autorité. Ces arnaques, qui visent principalement à soutirer de l'argent ou des objets de valeur, connaissent une recrudescence alarmante.

Une task-force pour riposter à l'escalade des escroqueries

Face à la montée en puissance de ces fraudes, la Police cantonale vaudoise a réagi en constituant une task-force spécifique en août 2024. Cette unité est chargée d'analyser le phénomène en profondeur et d'intervenir rapidement pour en limiter les conséquences. Depuis sa création, elle a déjà pris en charge 37 cas impliquant 61 tentatives d'escroquerie, pour un préjudice total estimé à 222'000 francs suisses. Treize individus ont été interpellés, parmi lesquels figurent six femmes et un mineur. Certains de ces malfaiteurs sont actuellement détenus dans le canton, tandis que d'autres ont été transférés vers des juridictions compétentes dans d'autres régions.

Les escrocs font preuve d'une inventivité remarquable. Ils contactent leurs victimes par téléphone, se présentant comme des policiers ou des agents de sécurité, et évoquent une menace imminente: une fraude sur leur compte bancaire ou un risque d'effraction. Par ce biais, ils parviennent à persuader leurs victimes de remettre des fonds ou des objets précieux. La rapidité d'intervention et la sensibilisation du public par la Police cantonale vaudoise ont cependant permis d'en déjouer plusieurs.

Le modus operandi : une mécanique bien huilée

L'escroquerie suit un scénario rodé. Tout commence par un appel prétendument officiel: la victime est in-

formée qu'elle est en danger et qu'une fraude est en cours sur son compte bancaire. Pour «sécuriser» ses économies, on lui demande de remettre ses valeurs ou son argent à un complice présenté comme policier. Les exécutants de ces arnaques, souvent de jeunes adultes recrutés en France, sont chargés de récupérer les sommes ou objets collectés, tandis que les commanditaires opèrent depuis l'étranger, compliquant les enquêtes. Ces commanditaires, souvent associés à d'autres formes de criminalité organisée, tissent un réseau complexe qui nécessite une coordination internationale pour être démantelé.

Renforcer la prévention et la vigilance

La Police cantonale vaudoise met l'accent sur la prévention pour contrer cette menace. De nombreuses actions de sensibilisation sont menées, ciblant tout particulièrement les personnes âgées, souvent les plus vulnérables. Campagnes médiatiques, affiches dans les lieux publics, interventions à la radio: tout est mis en œuvre pour que chacun puisse reconnaître les signes d'une tentative d'arnaque. L'objectif est clair: réduire l'impact de ces escroqueries en informant la population.

La coopération entre cantons et services judiciaires a été renforcée. Des échanges d'information réguliers ont lieu entre la police vaudoise et celles de Genève, du Valais et de Neuchâtel afin de partager informations et bonnes pratiques. Cette synergie permet d'améliorer l'efficacité des enquêtes et des poursuites. Une dizaine de magistrats vaudois sont engagés dans la gestion de ces affaires, renforçant la capacité des autorités à répondre à cette criminalité. Ces efforts combinés commencent à porter leurs fruits. Plusieurs tentatives ont été avortées grâce à la vigilance accrue des citoyens et à l'action des forces de l'ordre.

Cette forme de criminalité est en constante évolution.

Rester vigilant et signaler toute activité suspecte restent les meilleures protections contre ces escroqueries. Les autorités cantonales continuent d'affirmer leur détermination à prévenir, réprimer et finalement faire reculer ce phénomène insidieux.

Karim Hamouche, commissaire principal,
Alexandre Bisenz

Quels comportements adopter pour éviter d'être victime ?

- Ne partagez vos informations personnelles ou bancaires uniquement avec des personnes de confiance. Ne donnez jamais votre code NIP, pas même à votre banque.
- Confiez votre carte bancaire seulement à des personnes de confiance.
- Sensibilisez activement les personnes âgées à ces arnaques. Elles sont en effet particulièrement visées.

Que faire si je pense être victime ?

- Raccrochez immédiatement si un appel vous semble suspect, surtout si l'on vous menace.
- Confirmez les informations reçues en consultant vos relevés bancaires et en contactant votre banque.
- Téléphonnez à votre banque afin de bloquer vos comptes rapidement si vous avez partagé vos informations bancaires.
- Alerte la police et portez plainte si vous avez perdu de l'argent.



Depuis sa création, la task force mise en place par la police de sûreté a déjà pris en charge 37 cas impliquant 61 tentatives d'escroquerie, pour un préjudice total estimé à 222'000 francs suisses. Treize individus ont été interpellés.

LA TRACE AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Quand nous réfléchissons à la criminalité et à l'analyse de traces dans le domaine de la science forensique, nous pensons surtout aux résidus de tir, aux stupéfiants ou aux empreintes digitales. Or, il existe de nombreuses recherches sur les atteintes à l'environnement, certes moins connues, mais qui ont leur importance.

Céline Weyermann, professeure en science forensique à l'école des sciences criminelles (ESC) de l'Université de Lausanne, et son équipe de doctorantes travaillent notamment sur les questions relatives à la pollution des eaux. Afin d'analyser ce type de trace, des collaborateurs de l'ESC ont contribué au développement de capteurs passifs depuis plusieurs années. Leur but étant de détecter la quantité de micropolluants dans les eaux. Pour ce faire, ils sont installés principalement dans les rivières mais également dans certains lacs permettant ainsi d'accumuler les substances durant plusieurs semaines avant de les analyser au laboratoire.

Les capteurs

Deux types de capteurs sont majoritairement utilisés pour leurs recherches. Les capteurs de type POCIS (une plaque métallique composée d'une zone de calibrage et d'une zone de récolte des données) permettent de cibler des composés tels que les pesticides, les substances pharmaceutiques et d'autres substances industrielles polaires. Les capteurs composés de bandes en silicone sont, quant à eux, un peu plus longs à analyser et permettent la détection de composés de type apolaire tels que les polychlorobiphényles (PCB).

Ces deux types de capteurs permettent la quantification des micropolluants recherchés et à qualifier d'autres substances non ciblées. Ils sont placés dans les cours d'eau en accord avec les autorités et signalés par un panneau explicatif. Selon les types de capteurs déployés, ils restent entre deux à six semaines dans l'eau. Les données peuvent ensuite être analysées en laboratoire.

Les avantages de ces capteurs

Bien qu'ils nécessitent, au préalable, une préparation en laboratoire, les capteurs passifs offrent de nombreux bénéfices. Contrairement au prélèvement d'eau ponctuel, ils ont l'avantage de mesurer la concentration moyenne sur la durée d'échantillonnage. Ils ont également une meilleure sensibilité, c'est-à-dire qu'ils peuvent détecter une substance même si elle est présente en infime quantité.

Ils sont également peu coûteux et offrent une bonne versatilité. Enfin, au vu de leur déploiement facile, ils

peuvent être déplacés aisément et permettent alors une bonne flexibilité. Cela permet la détection des points chauds (hotspot), autrement dit, des endroits où il y a une forte concentration de micropolluants.

Un processus similaire aux autres traces...

Un des rôles de la science forensique est de détecter la présence de traces afin de comprendre, expliquer et identifier leur origine. Dans le cadre des recherches concernant la pollution des eaux, le principe est similaire. Les capteurs permettent de collecter des traces qui sont ensuite analysées en laboratoire. Pour ce faire, elles sont extraites par des procédés chimiques et peuvent ensuite être étudiées à l'aide d'un instrument de chromatographie couplé à la spectrométrie de masse.

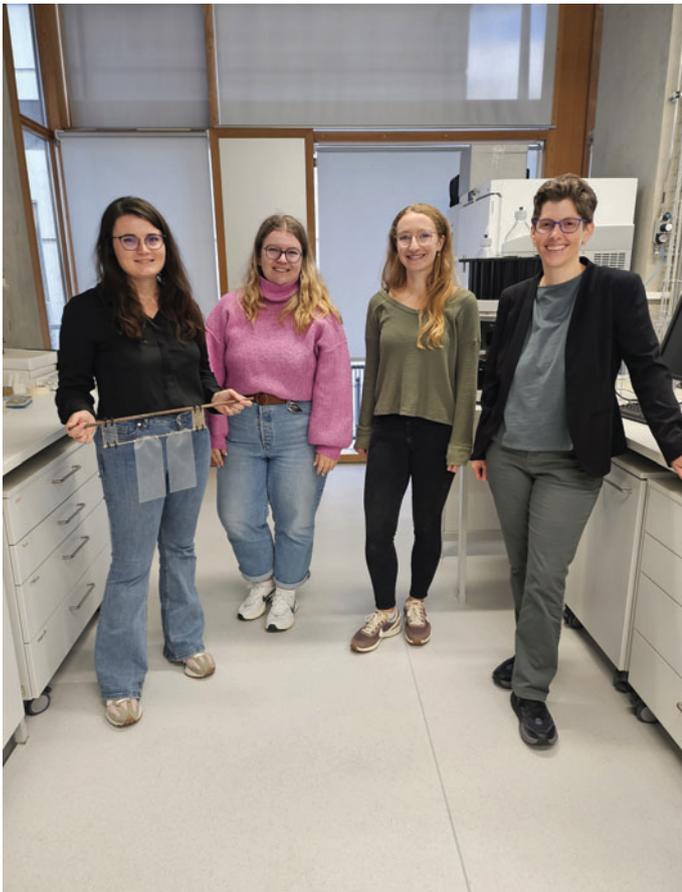
Plusieurs recherches ont rendu possible l'identification des sources de pollution. Par exemple, une analyse des cours d'eau a permis de déceler une présence élevée de polychlorobiphényles (PCB). Les investigations ont permis de remonter à une usine de traitement des déchets métalliques et des mesures ont pu être prises pour réduire l'introduction de PCBs dans la rivière.

... avec son lot de difficultés

Il existe deux difficultés majeures dans le problème de la pollution des eaux. La première consiste à détecter un cas de pollution. A titre d'illustration, lorsque des poissons meurent dans une rivière, cela n'est pas forcément le résultat d'une pollution de l'eau. En effet, un phénomène naturel tel qu'un réchauffement de la température de l'eau peut en être la cause.

Une fois le cas de pollution avéré, les difficultés consistent à remonter à la source. Comme c'est le cas des autres traces, les chercheurs tentent d'expliquer un comportement présent par des traces laissées dans un temps passé. De plus, une trace peut avoir plusieurs causes, la complexité est alors d'identifier celle qui est responsable afin de pouvoir prendre les mesures adéquates. Pour cela, les chercheurs procèdent à un élagage de plusieurs causes potentielles pour les réduire à une cause unique.

@ Jamie Lee Pellarin



Céline Weyermann (à droite), professeure en science forensique à l'école des sciences criminelles (ESC) et son équipe de doctorantes travaillent notamment sur les questions relatives à la pollution des eaux.

Quel rôle pour la justice ?

Les questions environnementales sont en parfaite adéquation avec les préoccupations actuelles. La pollution, que ce soit de l'eau, des sols ou de l'air est surveillée de près.

Le but consiste donc, dans un premier temps, à agir en identifiant le problème. Dans un second temps, il convient d'adopter les mesures nécessaires. De la sorte, en ayant connaissance de l'existence d'un problème, des solutions peuvent être élaborées et un plan peut être mis en action. Dans certains cas, il est possible que les analyses servent à la justice afin de juger des auteurs.

La professeure Weyermann et ses collaboratrices sont très souvent sollicitées pour des recherches dans ce domaine. Cette forte demande illustre bien la légitimité de leurs travaux en science forensique.



En haut, les capteurs de type POCIS (une plaque métallique composée d'une zone de calibrage et d'une zone de récolte des données) permettent de cibler des composés tels que les pesticides.

En dessous, les capteurs composés de bandes en silicone permettent la détection de composés de type apolaire tels que les polychlorobiphényles (PCB).

LES PERLES DU 117

Le sergent Eric Glaus a réuni les perles des appels téléphoniques qu'il a reçus durant ses 12 ans passés au 117.

La CVP est la centrale d'urgence qui répond aux appels adressés au 117. Composée de plus de 50 collaboratrices et collaborateurs qui se relaient jour et nuit, la CVP a reçu plus de 272'000 appels en 2023 et ce chiffre augmente chaque année. Questions surprenantes, remarques insolites, la ligne d'urgences est parfois sollicitée pour d'étranges demandes. Le sergent Eric Glaus a réuni les perles des appels téléphoniques qu'il a reçues durant ses 12 ans passés au 117. Petit florilège.

Deux enfants ont jeté des pommes dans le jardin de Monsieur, qui exige l'intervention d'une patrouille.

Monsieur est perdu sur l'autoroute entre l'Espagne et l'Allemagne sans autres précisions. Il faut l'aider à se repérer.

Une dame a perdu son thermos pendant la journée. Demande une patrouille pour l'aider à le retrouver.

Madame appelle à 5 h 20 du matin pour que la patrouille de gendarmerie vienne réveiller son fils de 18 ans car il ne veut pas aller travailler.

Un berger demande une patrouille pour trier les moutons de son troupeau qui se sont mélangés avec ceux du voisin

Monsieur se plaint car il a le crâne qui suinte après une décoloration chez le coiffeur cet après-midi.

Madame s'est fait voler des haricots dans le jardin. L'auteur devrait revenir la nuit prochaine pour dérober les tomates.

Une dame dit que son mari est fou car il critique tout ce qu'elle fait et en plus il est sourd.

Monsieur cherche un endroit, avec numéro de téléphone svp, où l'on mange la meilleure fondue du Jura vaudois.

Un hérisson fait trop de bruit sur le paillason devant la maison.

Un musicien appelle pour faire écouter le volume de sa flûte, car il ne souhaite pas déranger son voisinage en jouant trop fort.

Un conducteur indique que l'aiguille de son compteur est bloquée sur 200 km/h, dès lors il ne peut pas savoir la vitesse à laquelle il roule vraiment.

Un conducteur met ses chaînes à neige dans un tunnel autoroutier, sur la voie rapide. Il voulait juste être à l'abri.

Madame appelle à 04h30 du matin : désolée, je ne pensais vraiment pas que ça répondrait...mais ne signale rien de particulier.

A 23h50, Madame veut changer les sièges pour son vol au départ de Cointrin demain matin.

Mi-décembre : une informaticienne demande de prévoir des patrouilles pour dégivrer les miroirs aux carrefours.

CAMPAGNE NATIONALE

« #GAFFETOI »

La plateforme Card-Security en soutien à la police et en collaboration avec la Prévention suisse de la criminalité (PSC) a décidé de placer le phishing au cœur des préoccupations de sa campagne nationale. Celle-ci s'est déroulée en deux volets, un premier au printemps et un second qui s'est achevé le 25 septembre 2024.

Le slogan « #gaffetoi » a été utilisé pour cette campagne dont le but premier est de consolider les bons comportements à adopter en termes de sécurité relative aux fraudes à la carte bancaire. En effet, avoir des connaissances sur le phénomène et sur les précautions à adopter lors des paiements en ligne permet de réduire considérablement le risque. Si malgré tout un préjudice est subi, il existe des manières adaptées de réagir.

Le phishing

Le phishing, parfois appelé hameçonnage en français, n'est pas une finalité mais un moyen de parvenir à un but. Dans le cadre des fraudes à la carte bancaire, le phishing est la méthode la plus utilisée par les cyber-escrocs. Dans ce cas, les victimes sont invitées à se rendre sur un site web frauduleux, le plus souvent via des e-mails, SMS ou chat. Les escrocs récupèrent ensuite un maximum d'informations pour pouvoir utiliser les données des victimes.

Les dommages peuvent être importants pour les victimes qui ont été négligentes. C'est pour cette raison que cette campagne rappelle les bons comportements à adopter. La communication s'est surtout faite par le biais de flyers, d'informations sur les réseaux sociaux et d'un quiz sur leur site web. Des mesures simples et peu coûteuses peuvent être adoptées pour limiter les risques.

Quelques règles élémentaires

La méfiance est de rigueur lorsque des achats sont effectués en ligne. Il suffit d'un peu d'inattention et de précipitation et la brèche est exploitée. Les escrocs sont de plus en plus performants et ont recours à des mécanismes comme l'urgence. Ils mettent les victimes potentielles dans une situation stressante afin que ces dernières ne soient pas attentives. Or, il ne faut jamais recourir à la précipitation et procéder à certaines vérifications. Il est important de contrôler l'adresse de l'expéditeur de l'e-mail et de ne jamais ouvrir de lien ou de pièce jointe d'inconnus. Un message avec des logos suspects et des fautes d'orthographe devrait éveiller des soupçons. Dans la mesure du possible,

il est idéal d'acheter des marchandises sur des sites dignes de confiance («trusted shops»).

Quelques mesures peuvent également être adoptées pour protéger les cartes. Premièrement, ne jamais communiquer ses informations et codes de confirmation à des tiers. Si cela est possible, activer l'authentification à deux facteurs et utiliser l'application de l'émetteur des cartes de banque. Ces derniers ne demandent jamais de données confidentielles par e-mail. Il est également conseillé de limiter le montant de ses plafonds bancaires pour éviter d'éventuels préjudices trop importants. Enfin, comme pour la criminalité numérique en général, avoir du matériel à jour réduit les risques de failles de sécurité.

Si les règles n'ont pas suffi

Si malgré tous ces conseils il y a un doute, il faut réagir rapidement. Dans un premier temps, il est important de procéder à des vérifications régulières de ses comptes bancaires et de signaler, dans les plus brefs délais, toute transaction suspecte à son organisme financier. Si un problème a été constaté, il faut rapidement bloquer la carte et changer les codes d'accès. Il ne faut surtout pas hésiter à porter plainte à la police, même si le montant est faible. La police pourra ainsi mieux répondre aux besoins en identifiant et analysant les problèmes et en proposant des mesures de prévention adaptées pour limiter les futurs préjudices.

Il est important de rappeler qu'il n'y a aucune honte à avoir: un moment d'inattention est vite arrivé et les escrocs sont de plus en plus professionnels en la matière. Cependant, cette inattention peut coûter cher car les organismes financiers rentrent difficilement en matière lors de cas de négligence. La prévention est alors d'autant plus importante pour limiter les dommages matériels.

@ Jamie Lee Pellarin



Je ne tomberai pas dans tes filets !

Un problème qui nous concerne toutes et tous

Avec la numérisation de la société, l'utilisation des cartes est en hausse, tout comme les escroqueries sur les cartes bancaires. Bien qu'il soit difficile d'avoir un montant précis, d'après les estimations en Suisse en 2023, le chiffre s'élèverait à 90 millions de francs. Certains perdent de petits montants mais d'autres des sommes considérables qui se situent en moyenne entre 1'000 et 2'000 francs.

Les campagnes précédentes montrent des effets positifs avec une diffusion à large échelle et un site web (Card-Security) qui est très fréquenté. Cependant, il convient à chacun de jouer un rôle pour inverser la tendance face à des escrocs de plus en plus inventifs et ce en observant des règles de sécurité. Notre intuition reste notre meilleur allié en la matière.

Que faire si je suis victime de phishing ?

- Appelez immédiatement la banque afin de bloquer vos cartes bancaires ainsi que votre compte e-banking si l'escroc y a eu accès.
- **Changez immédiatement tous vos mots de passe.**
- Alertez votre service de messagerie et le service informatique de votre lieu de travail ou institution à propos de l'e-mail frauduleux.
- Portez plainte à la police avec toutes les preuves en votre possession (captures d'écran, relevés de compte, etc.).

Toujours s'arrêter pour
manipuler son GPS.



bfu
bpa
upi

La distraction augmente
le risque d'accident.

CENTRE DE POLICES À NYON : UN BILAN EXTRÊMEMENT POSITIF

C'est une première romande : la gendarmerie, la police de sûreté et la Police Nyon Région (PNR) sont colocataires depuis juin 2023, sous le toit d'un bâtiment unique. A l'heure du bilan, la satisfaction est de mise pour Mathieu Kaeslin, remplaçant chef de poste à la Gendarmerie, Jean Delacrétaz, inspecteur principal adjoint à la police de sûreté, et Stéphane Magnin, chef opérationnel de la PNR.

C'était à l'origine un rapprochement de raison : un emménagement pragmatique, fruit de la nécessité simultanée de rénover les locaux de deux corps différents. Mais dix-sept mois après que deux entités de la Police cantonale se sont installées sous le même toit que la Police Nyon Région, dans un bâtiment neuf, on peut parler de réussite. «Le bilan de cette cohabitation est extrêmement positif », sourit le premier-lieutenant Stéphane Magnin, de la PNR. «Tout le monde a tiré à la même corde pour que l'expérience soit positive. C'est ça qui a fait que la mayonnaise a pris », souligne l'inspecteur principal adjoint Jean Delacrétaz, de la sûreté. «Ce n'est pas parce qu'on est sous le même toit que ça va fonctionner. Il faut que toutes les entités impliquées aient l'ouverture d'esprit et l'envie de bien faire. Ici, ça a vraiment bien fonctionné », renchérit le sergent-major Mathieu Kaeslin, de la gendarmerie.

Le dialogue, aspect essentiel

Cette unanimité se retrouve au moment de citer l'aspect central de ce que tous considèrent comme une réussite : la communication. «Nous avons beaucoup interagi pour créer une bonne manière de vivre ensemble, pour compatibiliser nos procédures, y compris entre la Sûreté et la Gendarmerie. Cela ne se fait pas sans un dialogue permanent, affirme Jean Delacrétaz. Tous ces échanges avec la PNR font que chacun comprend mieux les autres. En termes de prise de plaintes, d'yeux et d'oreilles sur le terrain, ou de retours sur le travail fourni et son utilité, il y a une plus-value certaine. Tout le monde en sort grandi.» Stéphane Magnin le rejoint, en évoquant la phase initiale où il a fallu définir comment collaborer et se montrer complémentaires : «Certain-e-s ont émis quelques doutes au départ, mais les différents groupes de travail mis sur pied ont très vite porté leurs fruits, permettant de lever ces questionnements. Une meilleure coordination, un meilleur échange d'informations et une réactivité accrue ont découlé de notre cohabitation. Nous sommes aujourd'hui tous plus efficaces.»

Exemple concret

«Je vais vous donner un exemple, reprend Mathieu Kaeslin. Dans le cas d'un vol via carte de crédit, notre emménagement sous le même toit a permis d'accélérer les démarches administratives pour obtenir les images de vidéosurveillance. La personne recherchée a vite été identifiée et son signalement a été diffusé, ce qui a permis sa rapide interpellation lors d'un contrôle. Avant notre cohabitation, la diffusion du signalement aurait pris plus de temps et l'individu n'aurait pas été interpellé aussi rapidement.»

Tout pour bien faire

Trois entités différentes, avec chacune ses missions, ses objectifs, sa façon de travailler, ses procédures, sa vision des autres : il a bien dû y avoir quelques incompréhensions ? «La cohabitation a démystifié les préjugés et montré qu'on peut collaborer de façon optimale, même avec ceux qui ont des missions différentes », tranche Jean Delacrétaz. Soit, mais il doit bien rester quelque chose de perfectible, non ? «On a mis en place des structures pour réagir lorsque des points d'amélioration sont détectés. On a tous les outils pour bien faire », se félicite Stéphane Magnin. Décidément, la cohabitation au Centre de Polices de Nyon se passe au mieux.

@ Yvan Mulone





LE PLAISIR DE CONDUIRE.
100% ÉLECTRIQUE.



Emil Frey SA

Crissier | Chavannes-près-Renens | Morges

*Mon électroménager
c'est Morand
depuis 40 ans!*

MORAND-ELECTROMENAGER.CH

Morand

ÉLECTROMÉNAGER SA

ST-PREX | SIGNY | 021 806 12 72

PARTENAIRE OFFICIEL



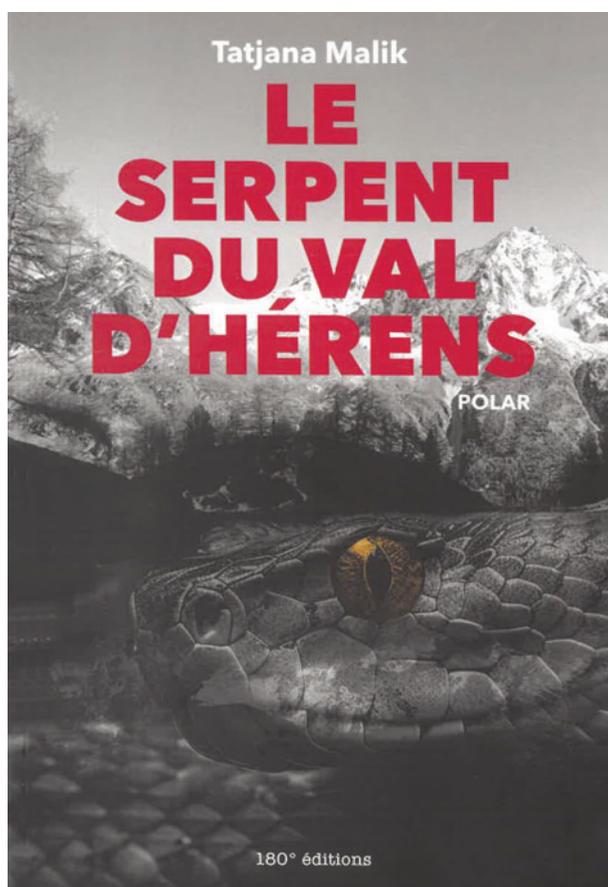
**VENTE ET
SERVICE APRÈS-VENTE
TOUTES MARQUES**



RETOUR EN VALAIS POUR LE QUATRIÈME ROMAN DE TATJANA MALIK

Pour son quatrième roman, l'inspectrice Tatjana Malik revient en Valais, plus précisément dans le Val d'Hérens où se déroule son intrigue. Son héroïne mènera également son enquête dans le canton de Vaud et à Berlin, dans une histoire pleine de rebondissements.

Après une première enquête menée dans des lieux imaginaires pour son premier roman (*Un lien indélébile*), puis en Valais (*Le loup du Val de Bagnes*) et au Canada (*Dérive*), l'héroïne de la série imaginée par Tatjana Malik retourne en Valais pour un quatrième opus intitulé: *Le serpent du Val d'Hérens*. «C'est une région magnifique, pleine de mystères, de légendes et de lieux secrets dans lesquels j'avais envie de placer mon histoire», explique-t-elle. Loin de la frénésie des villes, les contrées sauvages semblent être une source d'inspiration pour notre auteure. Dans le Val d'Hérens, c'est plus précisément dans la région des Pyramides d'Euseigne que l'héroïne Morgane Michel devra mener une enquête difficile qui se déroulera également dans le canton de Vaud et à Berlin à la poursuite d'un tueur dont la motivation s'éclaircit au fur et à mesure des pages. «Ce livre n'a pas de lien avec les autres, explique Tatjana. Seuls mes personnages traversent mes différents livres.» Le titre de l'ouvrage fait référence au serpent, animal chargé de symboles. «Je l'ai choisi car il peut se retrouver dans le caractère des personnages; à la fois dangereux, intelligent, malin, hypnotique ou sauveur, il possède de nombreuses facettes auxquelles ils peuvent s'identifier.» Mais ce roman n'est pas qu'un polar, il raconte également une histoire chargée de mystère dont la clé se trouve dans les mobiles qui animent le tueur, des mobiles que devra découvrir l'héroïne du roman dans une histoire pleine de rebondissements.



@ Alexandre Bisenz



LA TOUTE NOUVELLE CLASSE G ENTIÈREMENT ÉLECTRIQUE.

The Rise of Electric : Forte de 45 ans d'expérience dans le tout-terrain, la nouvelle Classe G est une véritable icône. Désormais disponible en version entièrement électrique, avec une autonomie allant jusqu'à 473 km et une fonction G-Turn impressionnante (rotation de 360 ° sur place !), elle vous suivra dans toutes vos aventures.

Mercedes-Benz



G580 avec technologie EQ, 587 ch (432 kW), 30,3 kWh/100 km, 0g CO₂/km, catégorie de rendement énergétique : D.



GROUPE LEUBA
GREEN CENTER

NOS AGENCES DE PROXIMITÉ MERCEDES-BENZ

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENS - 021 633 02 02

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE - 021 310 03 93

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64

INTER-AUTO
AIGLE - 024 468 04 54

AUTO-RIVES
MORGES - 021 804 53 00

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD - 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT - 032 423 06 70